

Le CIO a inscrit le sport de Tiger Woods au programme des Jeux de Rio en 2016. Non sans peine.

Après plus d'un siècle d'attente (le dernier médaillé remonte à 1904) le golf est officiellement redevenu sport olympique, vendredi à Copenhague. Aux JO 2016 de Rio de Janeiro, les 60 meilleurs joueurs et autant de joueuses se disputeront les médailles en 72 trous. *"C'est très important pour l'universalité de notre sport, déjà pratiqué par 60 millions de personnes dans le monde"*, s'est réjoui Peter Dawson, le président de la Fédération internationale (IGF). *"Le golf correspond parfaitement aux jeux Olympiques et je sais que nous avons tous hâte d'y être"* a renchéri Tiger Woods.

Le chemin pour redevenir un seigneur des anneaux a été laborieux jusqu'au bout: 63 membres du CIO ont souhaité voir le golf rejoindre la famille olympique, contre 27 qui s'y sont opposés. Bien loin d'un plébiscite, ce qui confirmait les craintes de certains officiels. *"Les enjeux étaient tellement importants qu'on en a parfois perdu notre lucidité, surtout quand on entend des arguments qu'on ne peut pas juger recevables"*, avouait Christophe Muniesa, le directeur de la Fédération française de golf, dans une allusion à la sortie du président vénézuélien Hugo Chavez: *"Le golf n'est qu'un sport de bourgeois et de petits bourgeois."*

La vie en autarcie n'était plus possible

La réintroduction du golf aux JO met fin à une drôle d'incompréhension. Jusqu'il y a une dizaine d'années, les instances fédérales et les circuits professionnels ne voulaient pas entendre parler d'olympisme. A la fois parce que leur petit commerce était bien installé, que les fédérations craignaient la concurrence, et que les Américains restaient dans la même logique hermétique d'organisation qu'en basket ou en base-ball (des ligues fermées et lucratives). Les meilleurs joueurs du monde n'étaient pas forcément les meilleurs ambassadeurs pour la cause olympique, puisque davantage concernés par la chasse aux épreuves du Grand Chelem que par celle des médailles. Avant que ce beau monde ne se rende compte que la vie en autarcie n'était plus possible.

La radiographie du golf devrait désormais changer et en finir avec son fonctionnement à deux vitesses. Aujourd'hui, il y a les pays "golfiguement" développés (Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, Japon, Afrique du Sud...). Puis le reste du monde, où le golf n'a pas atteint un développement satisfaisant. La France, malgré le récent passage de la barre des 400 000 licenciés (+110 000 par rapport à l'an 2000), fait encore partie de cette catégorie. *"Principalement en raison d'un frein d'image"*, dit Christophe Muniesa, confirmant que Chavez n'a pas le monopole de l'allergie.

"Les mentalités vont évoluer"

"Mais avec les Jeux, les mentalités vont forcément évoluer. Un jour, le golf ne sera plus considéré comme une activité touristique ou de loisirs mais comme un sport à part entière. Parce qu'aujourd'hui, si tout le monde a admis que Tiger Woods était un sportif de haut niveau, malheureusement les autres golfeurs professionnels ne sont pas tous considérés ainsi." Il est vrai que la France n'a pas encore pris la pleine mesure d'une discipline en phase avec son époque: saine, en plein air, praticable à tout âge et en famille, en prise directe avec les préoccupations environnementales.

Sa réalité économique va également changer. *"Les partenaires publics et privés vont naturellement vers les sports olympiques pour une meilleure exposition, dit encore le DG de la FFGolf. Quand le CIO a vu les grands équipementiers et les médias s'impliquer dans cette candidature, cela ne l'a pas laissé indifférent. Il sait que ce sera un succès commercial avec la billetterie, les droits télé et les partenariats qui vont avec un tournoi où seront engagés Tiger Woods et Lorena Ochoa."*